

Présentation “Cadavres Exquis” – Vendredi 22 novembre 2019

Exposition de peintures : Harumi Kazéhana – Du 23 au 24 novembre 2019 – Vernissage
Vendredi 22 novembre à partir de 18h30 – Exposition samedi et dimanche de 10h à 12h30 et
14h30 à 19h.

Lectures : Paul Bétous

19h : Echanges avec l'artiste Harumi Kazéhana sur l'origine de l'art populaire mexicain autour
de la fête des morts.

19h30 : Rafrâichissement /Agua de Jamaica

20h à 21h : Lectures

L'évènement

Si le sens de la vie est une énigme que l'Être Humain n'a de cesse de s'expliquer, la Vie n'a qu'une seule direction : la Mort. Ainsi, cette dernière peut dire à la première sur les murs mexicains : « Prends toute l'avance que tu voudras, je sais qu'un jour je te rattraperai ! » Les morts prennent, quant à eux, des directions diverses et variées selon les cultures et les sensibilités. Et quel moment serait plus propice à en apercevoir quelques-unes, d'hier et d'aujourd'hui, venues du Mexique, du Chili, de Biélorussie et de France, que le mois de novembre qui s'ouvre, dans nos contrées, avec la Toussaint et la fête des morts ?

L'artiste-peintre nippo-mexicaine Harumi Kazéhana nous dévoilera un visage étonnant de la société mexicaine face à la mort grâce à ses ravissantes et insouciantes *Calaveras*, vivant et agissant comme des gens communs. Ces cadavres exquis et satiriques viendront rendre hommage au précurseur de ce mouvement pictural, le graveur José Guadalupe Posada dont l'oeuvre est devenue symbole de l'art populaire et de l'unification culturelle du Mexique.

La fête des morts n'en est pas une pour l'écrivain chilien Baldomero Lillo qui, dans sa nouvelle naturaliste *Veillée Funèbre*, nous fait vivre un infanticide tragique. Il nous prévient, pourtant, dans son conte métaphorique *Irredemption*, que la place du mort dans l'au-delà chrétien dépend étroitement de son comportement sur Terre, soumis qu'il sera au « jugement particulier » devant le tribunal divin. Ce ne sont pas leurs actions, mais les circonstances de leurs décès qui condamnent les âmes des jeunes filles slaves innocentes à devenir des *roussalki* et à errer sur Terre, comme nous le conte l'autrice et illustratrice biélorusse Hannah Prashkevitch dans la *La Légende de la Roussalka*. Ces trois textes lus, Paul Bétous finira par sa nouvelle gore *À l'ombre des verts cañons*, inspirée par l'un de ses voyages au Brésil.

Venez donc, sans crainte et sans tabous, errer au milieu des défunts, car, comme nous prévient Octavio Paz, « Une société qui nie la mort, nie la vie ».

L'artiste-peintre

Née à Mexico, de père japonais et mère mexicaine, **Harumi Kazéhana** est une artiste-peintre autodidacte. Son oeuvre joue entre le riche folklore de son pays natal et la rigueur calligraphique japonaise. Par une minutie pure, chaque relief et chaque texture deviennent les protagonistes de ses oeuvres dans lesquelles chacun peut y plonger, à sa manière, à la

recherche des fragments les plus dissimulés. C'est elle qui imagine et esquisse les créations de l'atelier KAZÉHANA & TUILLIÈRE à Vaux/Mer.

Le lecteur

Paul Bétous est titulaire d'une licence en anthropologie et du Diplôme d'Étude sur l'Amérique Latine ? délivré par l'Institut des Hautes Études de l'Amérique Latine, mais c'est par le théâtre qu'il s'est lancé dans la traduction grâce à la nouvelle *Inspecteurs* du chilien Roberto Bolaño, qui était mal traduite, à cause de l'espagnol particulier au Chili. Il est également le cofondateur et le gérant de la maison d'(auto)édition collaborative *Lettres Ailées*.

La maison d'(auto)édition

Les textes lus au cours du vernissage, *Veillée Funèbre*, *Irredemption* et *La légende de la Roussalka* sont édités par **Lettres Ailées** (<https://signature-numerique.fr/lettres-aillees>). **Lettres Ailées**, maison d'(auto)édition collaborative, a été fondée en 2018 pour permettre aux artistes indépendant·e·s de publier leurs œuvres dans une structure éditoriale faite par et pour eux.